





LETRES
PATENTES DV
ROY, POVR LA CON-
VOCATION DE L'ASSEM-
blée que sa Majesté veut estre
tenuë, à fin d'y resoudre ce qui
est necessaire au bien de son
Estat, repos & soulagement de
ses subjects.



A PARIS,
Chez F. MOREL & P. METTAYER, Im-
primeurs & Libraires ordinaires du Roy.
M. D. CXVII.

Avec Privilege de sa Majesté.

THE NEW YORK PUBLIC LIBRARY

ASTOR LENOX AND TILDEN FOUNDATIONS

1000 4th Ave. New York, N.Y.

1000 4th Ave. New York, N.Y.

1000 4th Ave. New York, N.Y.

1000 4th Ave. New York, N.Y.

1000 4th Ave. New York, N.Y.

1000 4th Ave. New York, N.Y.

1000 4th Ave. New York, N.Y.

1000 4th Ave. New York, N.Y.

1000 4th Ave. New York, N.Y.

1000 4th Ave. New York, N.Y.

1000 4th Ave. New York, N.Y.

1000 4th Ave. New York, N.Y.

1000 4th Ave. New York, N.Y.

1000 4th Ave. New York, N.Y.

1000 4th Ave. New York, N.Y.



LETTRES PATENTES

*du Roy, pour la convocation de
l'assemblée que sa Majesté veut
estre tenuë, à fin d'y resoudre ce
qui est necessaire au bien de son
Estat, repos & soulagement de
ses subjects.*



OVIS PAR LA
GRACE DE
DIEV, ROY DE
FRANCE, ET
DE NAVARRE.

A tous ceux qui
ces presentes let-
tres verront; Salut. Si tost qu'il pleut

à Dieu par son immense bonté nous deliurer des pernicioeux desseins de ceux qui traualloient à estouffer nostre autorité dans les ruines de nostre Estat : Nous conuertismes nos premieres pensées à appaiser les mouemens, que l'apprehension de la calamité publique auoit soufleuez parmy nos sujets. Cela nous ayant heureusement reüssi, Nous iettasmes les yeux sur la fortune de nos voisins affligez, & considerans les troubles où ils estoient, & les miseres que la continuation des guerres leur deuoit apporter, dont le peril encor avec le temps eust redondé iusques à nous, Nous estimasmes ne pouuoir rien plus genereusement entreprendre que de leur procurer par toutes sortes d'offices le mesme bien de paix dont nous iouissions. En quoy Dieu ayant fauorisé nostre entremise, & rendu icelle

agreceable à tous les Princes interessez, les choses se sont si heureusement ache-minées, que nous pouuons fort vray-semblablement nous promettre de voir en peu de iours la Chrestienté en vn heureux & assuré repos, & par ainsi nous demeurerons avec plus de loisir & de commodité, pour tourner tous nos soins à l'entiere restauration de nostre Estat. Mais commençans à serieusement nous y employer, Nous en auons recogneu la deprauation si grande, & toutes les parties si estrangement alterées, que la crainte de ne pouuoir venir à bout d'un ouurage si ardu : Nous auroit sans doute demeu de nous y engager plus auant pour ceste heure, si les merueilles que Dieu a cy-deuant operé en nous, ne nous eussent appris, que ceux qui ont les intentions droictes, & sont assistez de sa grace, ne doiuent de rien desesperer. Re-

doublans donc par ceste cōsideration
 nostre courage, & recherchant les
 moyens pour aduancer vn si saint
 œuure : Nous nous sommes reme-
 morez de ceste grande & celebre as-
 semblée des trois Estats de nostre
 Royaume, laquelle durant nostre mi-
 norité auoit esté conuoquée pour mes-
 me effect, qui toutesfois en auoit esté
 empesché à l'occasion des troubles
 suruenus en nostre Royaume, de sorte
 que tant de conferences, consultatiōs
 & deliberations faictes avec beau-
 coup de labeurs, de fraiz & despences,
 n'auoient produict autre fruit, sinon
 que les remonstrances, plainctes, &
 doleances de nos peuples auoient esté
 toutes compilées en leurs cahiers, & à
 nous présentées. Aux responses des-
 quelles nous trauillions soigneuse-
 ment, & serieusement avec nostre
 Conseil, lors que nostre voyage de

Guyenne, & les mouuemens qui sur-
 uindrent interrompirent nostre des-
 fein: Tellement qu'il reste le principal,
 qui est de pourueoir à tant de maux, &
 desordres, lesquels ayans esté curieu-
 sement sondez & descouuerts, sont
 demeurez iusques à present sans reme-
 de. Ce que nous auons iugé ne se
 pouuoir, ny plus commodément, ny
 plus solidement faire, que par le Con-
 seil de personnes, la dignité, probité,
 experience, & reputation desquelles
 persuadaist à vn chacun, que les reso-
 lutions qui auront esté prises par leurs
 aduis n'ont autre but, ny visée, que le
 bien & salut de nostre Royaume.
 Nous asseurant apres cela qu'il ne se
 trouuera nul de nos subiects, ny si
 desnature, ny si aueuglé de sa passion,
 & de son interest priué, qui conside-
 rant ce qu'il doit à sa patrie, & que son
 salut particulier est enclos dans le pu-

blic, ne se range volontairement à ce qu'il iugera luy mesme necessaire pour la conseruation de l'Estat. Et pour ce, nous nous sommes resolus de conuoyer au vingt-cinquiesme du mois de Nouembre prochain prés de nous, du ressort de chacun de nos Parlemens des plus signalez, & capables personages, soit de l'Eglise, soit de la Noblesse, soit de nos Officiers en tel nombre, que pour estre trop grand, il ne puisse apporter incommodité, ou confusion, ny pour estre trop petit, aucun defect, ou manquement, pour par leurs aduis pourueoir au contenu desdits cahiers, ensemble sur le reglement de nos Conseils, ordre, & distribution de nos finances, reformation des abus qui se trouuent en tous les ordres de nostre Royaume, & generalement sur tout ce qui se trouuera necessaire & expedient

dient pour le bien & soulagement de nos suiets, & seureté de nostre Estat, honneur & dignité de nostre Couronne, & affermisement de la paix en nostre Royaume. Et à fin que ce saint œuvre puisse estre encores plus celebre & recommandable, quand on verra que chacun selon le rang plus eminent qu'il tient en nostre Royaume, y contribuera sa prudence, & son affection. Nous auons pourueu qu'au mesme temps, les Princes, Cardinaux, Ducs & Pairs & Officiets de nostre Couronne se rendent près de nous, pour entendre encores leurs aduis, sur ce qui nous sera conseillé & représenté par ladiète assemblée : Nous asseurant que ce qui aura esté vne fois estably par de si graues & prudens conseils, sera puis apres inuiolablement obserué. En quoy, comme nous protestons deuant le Dieu vivant, que

nous n'auons autre but & intention que son honneur & le bien & soulagement de nos subiects : aussi au nom de luy mesme, Nous coniuurons & obtestons ceux que nous conuoquons. Et neâtmoins par la legitime puissance qu'il nous a donnée sur eux : Nous leur commandons, & tres-expressément enioignons, que sans autre respect, ny consideration quelconque, crainte ou desir de desplaire ou complaire à personne, ils nous donnent en toute franchise & sincerité, les conseils qu'ils iugeront en leur conscience, les plus salutaires & conuenables au bien de la chose publique. A C E S C A V S E S, & à fin que chacun sçache que telle est nostre intention, & que les souhaits, vœus & prieres de tous nos peuples attirent sur nous l'ayde & faueur de celuy qui seul inspire les bons mouuemens, & en rend heureux

le succez: De l'aduis des Princes & autres Seigneurs de nostre Cóseil, Nous auons decerné & decernons nos presentes lettres de declaration, indiction & conuocation. **D O N N O N S E N M A N D E M E N T** à nos amez & feaux, les gens tenans nos Cours de Parlemens, ou Chambres des vacations, qu'icelles ils facent, lire, publier, & registrer. **V O U L O N S** aussi tous les Prelats, Curez & autres, ayans l'administration des Conuents & Monastres de nostre Royaume, estre exhortez & aduertis de nostre part, à ce que durant ladicte assemblée, ils facent faire processions & prieres publiques par toutes leurs Eglises, pour inuoquer l'esprit de Dieu sur nous, implorer sa grace & misericorde, à fin que ce que nous entreprenons puisse reüssir à sa gloire, au salut de nos subiects, & restauration de nostre Estat. **CAR** tel est

nostre plaisir. EN TESMOIN de-
quoy nous auons faict mettre nostre
seel à cefdites presentes. D O N N E' à
Paris le quatriesme iour d'Octobre,
l'an de grace mil six cens dix sept. Et
de nostre regne le huictiesme.

Signé, L O V I S.

Et sur le reply par le Roy,

D E L O M E N I E.

Et seellé du grand sceau de cire iaune
sur double queue.

Et sur ledit reply est escrit.

*Registrées ouy & requerant le
Procureur General du Roy, pour
estre executées selon sa forme & te-
neur, ordonne que copies collation-*

nees seront enuoyées aux Bailliages,
Et Seneschaussées, pour y estre leuës,
publiées, & registrées à la diligence
des Substitus du Procureur General
qui certifieront la Cour auoir ce faict
au mois. A Paris en la Cham-
bre des Vacations le douziesme
Octobre, mil six cens dix-sept.

Signé, DV TILLET.





